ÉTYMOLOGIE ET CULTURE: LE MOT *ASASIN*

Dragoş Vlad TOPALĂ
Université de Craïova

Abstract

The etymology of words points out facts, events and customs of the world's culture. The word *asasin/assassin* refers to a moment in the history of the Muslim fundamentalists, to ancient customs almost a thousand years old related to the education of the members of the assassins' sect. The term entered the collective human conscience, acquiring mainly a political connotation.

Key words: *etymology, word, culture, society, history*

Résumé

L'étymologie des mots relève des faits, des évènements, des pratiques de la culture de l'humanité. Dans ce cas, le mot *asasin/assassin* a trait à un moment de l'histoire des fondamentalistes musulmans, aux pratiques anciennes depuis environ mils ans, pour l'éducation des membres de la secte des Assassins. Ce terme est entré dans la conscience de l'humanité et a reçu une connotation principalement politique.

Mots-clés: *étymologie, mot, culture, société, histoire*

La recherche de l'histoire des mots «voyageurs» est non seulement une modalité d'arriver à leur étymologie mais aussi un fait de culture linguistique. Les mots «voyageurs» englobent des éléments d'histoire, de civilisation, de folklore, de sociologie, de psychologie, etc. Ils contribuent, à côté de la sémantique et de la phonétique, à l'identification de l'étymon. L'idée est soutenue et argumentée par Marius Sala: «Pour établir l'étymologie correcte d'un mot, il ne suffit pas toujours la correspondance phonétique et sémantique…, mais il convient aussi de connaître l'histoire du mot respectif…, tout ce qu'on peut savoir sur mot depuis les premières attestations et jusqu'à son situation actuelle» (Sala, 2005: 20). La connaissance de l'étymon et la réfaction de tracé linguistique jusqu'au stade de la langue actuelle motive la sémantique du terme, les influences

BDD-A3803 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:56 UTC)

linguistiques exercé dans le temps, son aire géographique, sa position dans la langue, dans un certain registre stylistique, etc.

L'hypothèse dont on parte dans l'investigation de l'étymologie de *asasin/assassin* c'est l'idée que «l'ancienneté et l'origine du mot doivent être connues aussi en langue source» (Sala, 2005: 21).

Asasin/assassin est un terme ayant la signification de «personne qui tue de manière préméditée quelqu'un; criminel, tueur» (*DLR*: 138) ou, plus explicitement, «personne qui a tuée de manière mesquine, ignoble quelqu'un» (*DLR*: 288). Le pluriel *asasini/assassins* désigne une «secte musulmane extrémiste du XII^{e}-XIII^{e} siècle qui accomplissait de nombreux crimes par ses membres drogués avec haschich». Dans le temps, en tant qu'adjectif, il a développé un sens figuré: «qui blesse, qui provoque de l'irritation – comportement assassin», mais aussi plaisant: «séducteur – regard assassin» (cf. *DEXI*: 138). Le verbe *a asasina*, emprunté du fr. *assassiner* a le sens de «tuer de manière ignoble comme un assassin», y compris un sens familier «ennuyer extrêmement quelqu'un» (*DLR*: 288).

En roumain il est substantif masculin et féminin, provenu du fr. *assassin* (*DEX*: 63; *MDA* I: 139) en étant enregistré approximativement au milieu du XIX^{e} siècle (cf. *DLR*: 288).

Pour établir l'étymologie du terme *asasin/assassin* on note: Florin Marcu l'enregistre en tant que terme à étymologie multiple: *asasin* < fr. *assassin*, it. *Assassino* (*NDN*: 140); *asasin* < fr. *assassin*, it. *assassin*; cf. ar. *hašaši* pl. de *hašiš* «ce qui mangent du hachich» (*DEXI*: 138). Alexandru Graur s'arrête au même étymon arabe «herbe», «chanvre» (*DCC*: 71) et *hašiš*, *haššašin* «secte fanatique, droguée avec le hachich, qui commettait des crimes» (*DCC*: 23). Les recherches étymologiques confirment l'origine arabe du terme: *assâssioune* ou *Assassiyoun* ayant le sens de «celui qui veille», «gardien», «celui qui est fidèle à l'Assas ou à la *Fondation* de la croyance»[1]. Le terme *Assas* (*Asl*, *Usûl*) a la signification de «base», «source», «principes», «fondements», à référence ê la croyance islamique. Les *assassins* se sont les fondamentalistes religieux qui recourent à toutes les sortes de crimes, en offrant leur vie même pour la défense de la croyance

[1] Cf. http://fr. wiktionary.org/wiki/assassin.

BDD-A3803 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:56 UTC)

(cf. Arkoun, 1993 > 171). L'étymologie de ce terme a fait histoire, en rappelant toute une série de faits accomplis dans l'Islam oriental depuis le XI^{e} siècle. Au XIII^{e} siècle le terme *assâssioune* passe de l'italien sous la forme *assassino* «chef musulman qui lutte contre les chrétiens», puis «tueur à commande» et, trois siècles plus tard, de l'italien il passe en français sous la forme *assassin* pour désigner une personne payée pour commettre un crime[2]; premièrement «tueur à gages», ensuite «meurtrier avec préméditation» (cf. Baumgartner, Ménard, 1996: 51).

L'histoire certifie le fait que sous le sultan Malik Shah (1072-1092) est créée la secte des Assassins, ayant pour but de détruire le pouvoir de la dynastie turque des Selgiucises, au pouvoir dans ce temps là dans le Moyen Orient. En 1090, Hasan ibn al-Sabbab, chef islamiste, a conquis la forteresse d'Alamut (Nid d'aigle), située aux montagnes du Nord de la Perse et, d'ici, place située à 3000 mètres au-dessus du niveau de la mer, lance la campagne de terreur et d'assassinats contre ceux qui s'opposaient à la croyance ismaélite[3]. Au bas niveau de l'ordre faisaient partie les *fidais* auxquels on demandait de se soumettre aux ordres du maître, sans scrupules (cf. Durant, 10, 2003: 455). Pendant presqu'un siècle, les membres de la secte ont répandu la terreur dans tous le monde musulmane.

En l'absence des documents, les légendes créées autour du terme *asasin/assassin* sur les événements accomplis il y a approximativement mil ans sont alimentées par la fantaisie populaire. Marco Polo, du nom duquel est liée la légende des assassins[4], passe par Alamut en 1271. Ses contes, basés sur ce qu'il a entendu en prison, sont romancés. C'est d'eux qu'on apprend que le maître avait aménagé derrière la forteresse un jardin semblable à celui du paradis mahométan, plein de femmes et de filles qui plaisantaient avec les hommes et les accablaient avec leurs charmes. À ceux qui désiraient entrer dans cet ordre on donnait du hachich à consommer;

---

[2] Cf. http://fr. wiktionary.org/wiki/assassin et http://wikipedia.org/wiki/Tullio_De_Mauro.

[3] C'était une société secrète, qui supposait trois étapes d'initiation. Le chef, un maître nommé par les croisés *le Vieux des montagnes*, demandait soumission extrême (cf. Durant, 10, 2003, p. 455).

[4] Cf. *Marco Polo*, *Le devisement du monde. Le livre des merveilles* (*fin du 13^{e} siècle*), Paris, La Découverte, 1998, tom. 1, p. 113-115.

BDD-A3803 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:56 UTC)

après cette opération de drogue, on les amenait dans le jardin et, lorsqu'ils reprenaient conscience on leur disait qu'ils étaient au paradis. Après 4-5 jours d'ivresse, de femmes et de tables copieuses, ils étaient drogués à nouveau avec hachich et sortis du jardin. Lorsqu'ils se réveillaient, ils demandaient où était le paradis perdu et on leur disait qu'ils y retournent pour toujours s'ils se soumettent avec croyance au maître ou se sacrifient pour lui. Les jeunes qui acceptaient étaient appelés *hashshasheen* «buveurs de hachich», d'où a été créé le mot *asasin/assassin*.

Les historiens ne disposent pas de documents pour confirmer que c'est ainsi que se passaient les choses. Il est certain que Hasan a régné en Alamut 35 ans et a fait de cette région un noyau de l'assassinat. Après sa mort, l'organisation a survécu, a attiré des gens forts, a lutté contre les croisés jusqu'en 1256, lorsque les Mongols ont conquis l'Alamut et les autres centres des *Assassins* (cf. *Durant*, 10, 2003: 455-456), L'ordre s'est maintenu en tant que secte religieuse et est devenu, dans le temps, paisible et respectable. Aujourd'hui, quelques adeptes soumis au chef spirituel des chiites se retrouvent en Syrie, Iran et Pakistan[5].

L'histoire et l'étymologie du terme *asasin/assassin* renvoient au fondamentalisme religieux et à l'idée de tueur, promue ultérieurement dans la conscience de l'humanité et enregistrée dans les travaux lexicographiques. Les développements sémantiques ultérieurs par le sens figuré, familier, historique et ironique gardent les mêmes connotations négatives. L'allusion est faite non seulement au comportement et au regard des tueurs, mais aussi à leurs capacités intellectuelles réduites.

Au-delà des faits historiques et de l'étymologie, le terme *asasin/assassin* a une connotation politique. L'assassinat est devenu une forme radicale de résolution des problèmes politiques, des conflits de toute sorte et même des divergences d'opinions[6]. Au niveau phraséologique ont acquis le droit de citer des syntagmes tels *assassinats politiques*, *assassins célèbres*. En général, les assassinats sont politiques, religieux, étant dus plus

[5] Voire *Origine du mot assassin* (www.cleomede.com, 3.01.2006)

[6] Dans l'histoire on a connu de nombreux assassinats. Par exemple: César a tué Brutus en 44; John F. Kennedy, par le supposé assassin Lee Harvey Oswald, en 1963; Che Guevara, par Mario Terán, en 1967 (http://fr.wikipedia.org).

BDD-A3803 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:56 UTC)

rarement à la jalousie, à l'argent ou à la vengeance. Ils expriment, indifféremment aux motifs générateurs, le manque de raison, de fortes frustrations, le fanatisme[7].

BIBLIOGRAPHIE

*** *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1993.

Arkoun, Mohammed, *Penser l'islam aujourd'hui*, Alger, Laphomic ENAL, 1993.

Baumgartner, E., Ménard, Ph., *Dictionnaire étymologique et historique de la langue française*, Paris, Livre de Poche, 1996.

Durant, Will, Durant, Ariel, *Civilizații istorisite*, 10, *Era credinței*, București, Editura Prietenii Cărții, 2003.

Mary, Luc, *Marile asasinate*, București, Pro Editură şi Tipografie, 2008.

Polo, Marco, *Le devisement du monde. Le livre des merveilles* (*fin du 13^{e} siècle*), tome 1, Paris, La Découverte, 1998.

Sala, Marius, *Introducere în etimologia limbii române*, București, Editura Academiei Române, 2005.

SIGLES

DCC = Al. Graur, *Dicționar de cuvinte călătoare*, Bucureşti, Editura Albatros, 1978.

DEX = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan-Al. Rosetti", *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 1996.

DEXI = Dima, Eugenia (coord.), *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Chişinău, Editura Arc, Editura Gunivas, 2007.

DLR = Academia Română, *Dicționarul limbii române*, tomul I, Partea I, literele A-B, București, Librăriile Socec&Comp. şi C. Sfetea, 1913.

[7] Voire l'étude de Luc Mary, *Marile asasinate*, București, Pro Editură şi Tipografie, 2008.

BDD-A3803 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:56 UTC)

MDA = Academia Română, *Micul dicţionar academic*, I, literele A-C, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 2001.
NDN = Florin Marcu, Noul dicţionar de neologisme, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1997.

SOURCES

http://fr.wikipedia.org
http://fr. wiktionary.org/wiki/assassin
http://fr.wiktionary.org/wiki/assassin
http://it.wikipedia.org/wiki/Tullio_De_Mauro
www. cleomede.com

BDD-A3803 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:56 UTC)